

breuses horreurs (découvertes de charniers, massacres de blessés pendant leur évacuation par la Croix Rouge, etc.). (...) Des centaines de milliers de Rwandais ont perdu la vie dans les combats ou ont été massacrés par les FAR et les milices armées.»

Hoewel zulks strikt genomen niet tot zijn opdracht behoorde, kan de ad hoc-groep niet voorbij aan de vaststelling dat België en de internationale gemeenschap doof bleven voor de gruwelijke gebeurtenissen die zich in Rwanda afspeelden, ook nadat in de pers steeds meer berichten hierover verschenen. Iedereen dacht aan de moord op de tien Belgische blauwhelmen, maar niemand situeerde dit in het kader van de genocide. Niemand herinnerde zich de berichten, waarin werd gewaarschuwd voor aanslagen op de Belgische blauwhelmen met het doel de UNAMIR-troepen het land te doen verlaten. Tenslotte waarschuwde niemand er voor dat de terugtrekking van de Belgische blauwhelmen misschien aan de extreme Hutu-milieu's de mogelijkheid bood een genocide te plegen die ze, zoals achteraf is gebleken, zorgvuldig hadden gepland en voorbereid.

In april 1994 blunderde ons land en de hele internationale gemeenschap.

\*  
\* \*

#### 4.10. Andere vragen

##### 4.10.1. De wapenleveringen aan Rwanda

Naast het dossier «Arming Rwanda — The arms trade and human rights abuses in the Rwandan war» — januari 1994 — Human Rights Watch Arms Project (blz. 14 en volgende) dat overigens ook integraal terug te vinden is in de onderzochte documenten, vond de ad-hocgroep volgende aanwijzingen.

(documenten SGR nr. 2062 e.v.).

— Info van 11 januari 1994 van SGR (kwalificatie B) waarin in punt 4 gemeld wordt dat een bron die zijn inlichtingen staaft met documenten, Lemonnier Dominique van Franse nationaliteit aanduidt als een leverancier van wapens en munitie aan Rwanda.

(documenten SGR nr. 1691 e.v.).

— Telex nr. 222 van 15 maart 1994 van Ambabel Kigali aan Minafet Brussel gewijd aan de wapen- en munitieleveringen aan Rwanda door het Egyptisch leger (contract van 30 maart 1993), Mil. Tec. Corp. uit Sussex-Groot-Brittannië (contract van 11 mei 1993) en Soc.Dyl-Invest uit Cran-Gevrier-Frankrijk (contract van 3 maart 1993). UNAMIR blokkeert de ontschepping. De telex meldt ook dat UNAMIR reeds op 21 januari 1994 op het vliegveld van Kigali een levering van gedeclasseerde munitie, waaronder mortieren van het Belgisch leger onderschepte afkomstig vanuit Frankrijk.

— Notulen van de coördinatievergadering Buitenlandse Zaken — Landsverdediging van 17 maart 1994 waarin in punt 9 gemeld wordt dat «L'état-major fera une enquête sur la découverte par la Minuar de livraisons d'armes, signalées par Ambabel Kigali, sur lesquelles il n'a pas non plus été informé.»

— Info van 29 april 1994 van SGR (kwalificatie B-2) waarin gemeld wordt dat rond 16 en 17 april 1994 in Goma per vliegtuig veertig ton munitie gearriveerd is t.b.v. het Rwandese leger en afkomstig van Israël.

(documenten SGR nr. 3745).

blessés pendant leur évacuation par la Croix Rouge, etc.). (...) Des centaines de milliers de Rwandais ont perdu la vie dans les combats ou ont été massacrés par les FAR et les milices armées.»

Le groupe *ad hoc* ne peut faire autrement que de constater — bien que cela ne relève pas, à strictement parler, de sa mission — que la Belgique et la communauté internationale sont restées sourdes aux événements effroyables qui ont eu lieu au Rwanda, même lorsque des informations de plus en plus nombreuses à ce propos paraissaient dans la presse. Tout le monde pensait à l'assassinat des dix Casques bleus belges, mais personne ne le situait dans le cadre d'un génocide. Personne ne s'est souvenu des communications qui dénonçaient la menace d'attentats qui seraient commis sur des Casques bleus belges dans le but de forcer les troupes de la Minuar à quitter le pays. Enfin, personne n'a attiré l'attention sur le fait que le retrait des Casques bleus belges allait peut-être permettre aux milieux extrémistes hutus de commettre un génocide, planifié et préparé avec soin, comme il s'est avéré par la suite.

En avril 1994, notre pays et l'ensemble de la communauté internationale ont commis une bévue.

\*  
\* \*

#### 4.10. Autres questions

##### 4.10.1. Les livraisons d'armes au Rwanda

Outre le dossier «Arming Rwanda — The arms trade and human rights abuses in the Rwandan war» — janvier 1994 — Human Rights Watch Arms Project (p. 14 et suiv.), que l'on retrouve intégralement dans les documents examinés, le groupe *ad hoc* a découvert les indications suivantes.

(documents SGR n° 2062 et suiv.).

— L'info du 11 janvier 1994 du SGR (qualification B), dont le point 4 mentionne que selon une source qui corrobore ses informations à l'aide de documents, Lemonnier Dominique, de nationalité française, fournit des armes et des munitions au Rwanda.

(documents SGR n° 1691 et suiv.).

— Le télex n° 222 du 15 mars 1994 d'Ambabel Kigali à Minafet Bruxelles, concernant les livraisons d'armes et de munitions au Rwanda par l'armée égyptienne (contrat du 30 mars 1993), par Mil. Tec. Corp. de Sussex, Grande-Bretagne (contrat du 11 mai 1993) et par Soc. Dyl-Invest de Cran-Gevrier, de France (contrat du 3 mars 1993). La Minuar bloque le déchargement. Le télex mentionne également que la Minuar avait déjà intercepté, le 21 janvier 1994, à l'aéroport de Kigali, une livraison de munitions déclassées, parmi lesquelles des mortiers de l'armée belge, en provenance de France.

— Le procès-verbal de la réunion de coordination Affaires étrangères — Défense nationale du 17 mars 1994 dans lequel on peut lire, au point 9, que «L'état-major fera une enquête sur la découverte par la Minuar de livraisons d'armes, signalées par Ambabel Kigali, sur lesquelles il n'a pas non plus été informé.»

— L'info du 29 avril 1994 du SGR (qualification B-2) qui signale que, vers le 16-17 avril 1994, 40 tonnes de munitions en provenance d'Israël ont été livrées par avion à Goma. Ces munitions étaient destinées à l'armée rwandaise.

(documents SGR n° 3745).